

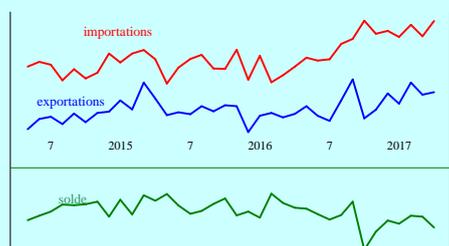
Solde : -6,0 milliards d'euros

Exportations : 39,3 Mds€

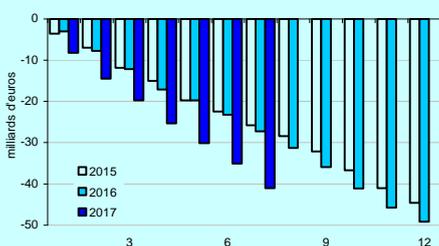
Importations : 45,3 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



De fortes opérations à l'importation dégradent le solde commercial

Le déficit se creuse car les importations enregistrent une brusque poussée, alors que les exportations ne progressent que légèrement. L'ampleur de la hausse tient largement à de grands contrats des industries aéronautique (approvisionnement en turboréacteurs), spatiale (module pour satellite météo) et chimique (déstockage massif d'uranium enrichi et autres approvisionnements pour l'industrie nucléaire). Cependant les achats d'autres produits industriels (machines industrielles, biens intermédiaires) sont également en progression. Finalement, le déficit se creuse donc très nettement : 6,0 milliards d'euros en juillet après 4,9 milliards en juin.

Le déficit se creuse en juillet de 1,1 milliard d'euros pour atteindre 6,0 milliards. Les exportations progressent très légèrement (+0,5 % après -2,6 % en juin) tandis que les importations bondissent (+3,0 % après -2,1 % en juin). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (d'août 2016 à juillet 2017) atteint 62,5 milliards d'euros, contre 48,3 milliards pour l'année 2016.

Sans soutien des exportations, la détérioration du solde est forte pour les industries aéronautique, chimique et spatiale du fait des approvisionnements particulièrement élevés en turboréacteurs et produits destinés à l'industrie nucléaire et de l'acquisition d'un module pour satellite météo. Une progression sensible des achats creuse également le déficit des machines industrielles. Enfin, le repli de l'excédent des produits des IAA et l'aggravation du déficit des produits en caoutchouc et en plastique sont, aussi, tous deux liés à une hausse des importations.

Le déficit énergétique varie globalement peu : les importations de pétrole raffiné se rétablissent auprès du Moyen-Orient et connaissent une poussée depuis la Chine, mais, dans le même temps, les approvisionnements en hydrocarbures naturels accentuent leur repli depuis l'ensemble des fournisseurs.

Hors hydrocarbures naturels précédemment cités, une seule amélioration significative est à mentionner et concerne l'industrie automobile. Le déficit se réduit en effet pour les véhicules automobiles sous le double effet d'une hausse des livraisons et d'une diminution des achats.

La balance commerciale se dégrade fortement vis-à-vis de l'Asie, avec d'une part des achats en hausse (pétrole raffiné, biens de consommation courante) et, d'autre part, des livraisons d'Airbus moins élevées qu'en juin. En dépit de la bonne tenue des exportations, le déficit se creuse fortement vis-à-vis de l'UE, notamment du fait de l'importance des achats des industries aéronautique et spatiale. Avec l'Amérique, la détérioration est bien mesurée, la hausse des achats de turboréacteurs étant en partie compensée par des livraisons d'avions (Airbus et avions d'affaires), de produits chimiques et par la vente d'une sculpture. En revanche, le solde s'améliore avec l'Europe hors UE (moindres achats et hausse des ventes) et, plus faiblement, avec le Proche et Moyen-Orient (hausse des ventes aéronautiques supérieure à celle des achats de pétrole raffiné) et l'Afrique (baisse des achats énergétiques).

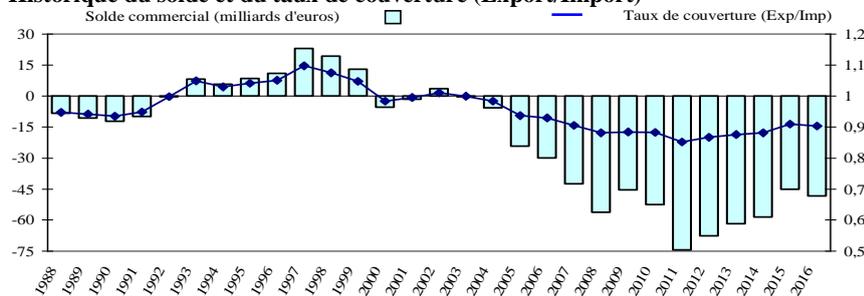
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

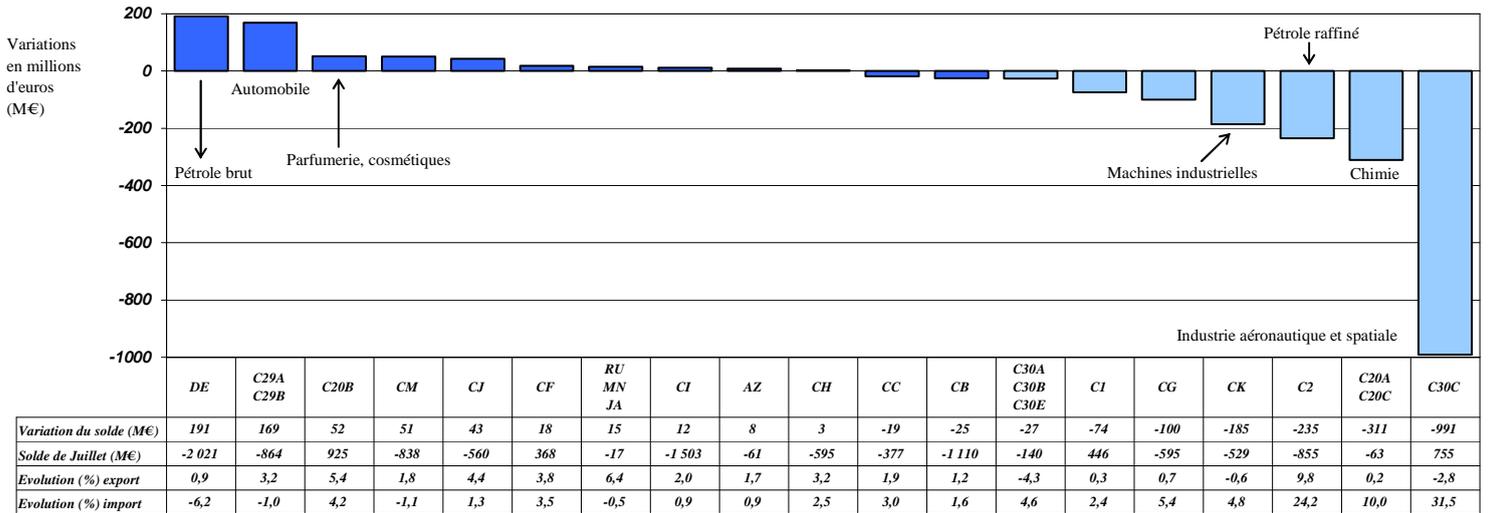
	Montants Mds€		Glissements*		
	Juillet 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,3	270,9	0,5 %	2,8 %	5,6 %
Importations	45,3	311,9	3,0 %	1,2 %	9,7 %
Solde	-6,0	-41,0	-1,1 Md€	+1,6 Md€	-5,6 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mai 2016 à juillet 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de juin à juillet



DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CF : produits pharmaceutiques ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; AZ : produits agricoles ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CC : bois, papier, carton ; CB : textiles, cuirs ; C30A,C30B,C30E : navires, trains, motos ; CI : produits des IAA ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CK : machines industrielles et agricoles ; C2 : pétrole raffiné ; C20A,C20C : produits chimiques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale...

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Import ↗↗↗

Le bond en avant des achats conjugué à la faiblesse des ventes conduit à une importante réduction de l'excédent.

Les exportations aéronautiques se tassent en juillet du fait d'un nouveau repli des livraisons d'Airbus (cf. infra). Cette performance décevante est un peu atténuée par une hausse des livraisons d'autres avions (gros porteurs expédiés pour travaux de peinture et avions d'affaires).

De leur côté, les ventes de l'industrie spatiale subissent le contrecoup de la vente de plusieurs satellites en juin.

En recul le mois dernier, les importations font plus que se reprendre à la faveur d'approvisionnements massifs en turboréacteurs auprès du Royaume-Uni et des Etats-Unis et de l'acquisition de parties de satellite à l'Allemagne (module pour satellite météo d'un montant de 163 millions d'euros). Des acquisitions d'avions gros porteurs interviennent en outre auprès de ce partenaire, hors du cadre de la fabrication coordonnée d'Airbus dont les mouvements ont cessé en juin (réorganisation de la production coordonnée d'Airbus avec réalisation à Toulouse des « aménagements cabine » des A320).

En juillet, les livraisons d'Airbus atteignent 1,588 milliard d'euros pour 19 appareils (aucun A380) contre 2,676 milliards en juin pour 31 appareils (dont 1 A380). La performance du mois ne souffre pas seulement de la comparaison au résultat du mois précédent : ces quatre dernières années, les livraisons des mois de juillet étaient voisines de 2 milliards d'euros. Le repli mensuel reste donc marqué en données corrigées des variations saisonnières.

Industrie automobile (C29A, C29B)

Export ↗ Import ↘

Le déficit de l'industrie automobile se réduit sensiblement car les importations, qui croissaient lentement, marquent cette fois le pas, tandis que les exportations se réorientent à la hausse, après un mois de juin décevant.

Les exportations bénéficient principalement de performances vers les grands marchés de l'UE (Royaume-Uni, Espagne et Belgique en particulier) et vers l'Asie (Japon, Corée du Sud et Chine) et sont en outre bien orientées vers l'Afrique du Nord.

Les importations de véhicules diminuent sensiblement après un premier semestre au cours duquel elles s'étaient avérées fermes. La faiblesse des approvisionnements auprès de

l'Allemagne de juin se confirme en juillet et n'est pas compensée, comme le mois dernier, par une poussée depuis l'Espagne. Les approvisionnements hors UE diminuent également, du fait de replis sensibles depuis la Turquie, la Corée du Sud et le Japon.

De leur côté, les échanges de pièces et équipements progressent de conserve, principalement depuis l'UE pour les ventes et depuis l'UE, l'Asie et l'Afrique du Nord à l'achat.

Produits chimiques (C20A et C20C) Import ↗↗

Traditionnellement excédentaires, les échanges de produits chimiques enregistrent un déficit inattendu en juillet. Cet aléa tient à l'importation que représente un déstockage massif de produits radioactifs jusqu'alors entreposés "sous douane", c'est à dire dans l'attente d'une utilisation en tant qu'intrants dans les circuits ordinaires de consommation industrielle. Les importations sont également amplifiées par un achat direct à la Suède de produits destinés à l'industrie nucléaire (éléments combustibles non irradiés) et par des acquisitions de produits pétrochimiques aux Pays-Bas.

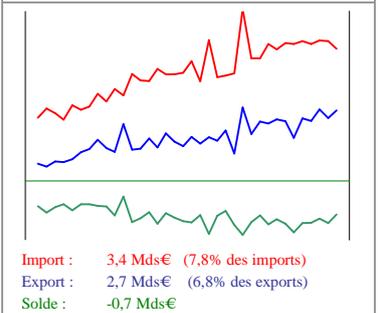
Les exportations varient globalement peu. Fermes vers l'Amérique (Etats-Unis et Brésil) et l'Iran, elles sont en revanche en retrait vers l'UE (Royaume-Uni, Allemagne et Belgique), la Turquie, la Russie ou bien encore le Japon.

Pétrole raffiné (C2)

Import ↗↗

Le déficit retrouve un niveau élevé pour les produits pétroliers raffinés, car les importations, dont les volumes et les prix sont en hausse, effacent leur recul de juin, tandis que la progression, en

Véhicules automobiles (C29A)* Caf/Fab estimés, CVS-CJO



volume, des exportations est de bien moindre amplitude.

Les achats se rétablissent notamment auprès du Moyen-Orient, de l'Afrique, des Pays-Bas et de l'Espagne et connaissent, de plus, une poussée depuis la Chine. Pour les exportations, les hausses (Etats-Unis, Nigeria, Tunisie et Royaume-Uni) sont atténuées par des replis, notamment à destination de l'Argentine, de la Suisse, de la Belgique et des Pays-Bas.

Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Import ↘

Le déficit se réduit en juillet pour les hydrocarbures naturels. Les ventes de gaz naturel refluent (Chine et Italie), mais la diminution des achats de gaz et de pétrole est d'une amplitude bien supérieure.

La poursuite de la baisse des approvisionnements concerne à la fois le gaz naturel (détente sur les prix) et le pétrole brut (diminution des volumes dans un contexte de baisse des prix). Pour le pétrole, les replis sont prononcés depuis le Kazakhstan, l'Algérie, la Russie, l'Arabie saoudite, le Royaume-Uni, l'Angola et les Etats-Unis, jusqu'à l'absence d'achat pour ces trois derniers fournisseurs. Ils sont toutefois tempérés par des progressions depuis la Norvège, le Nigeria, le Ghana et le Cameroun.

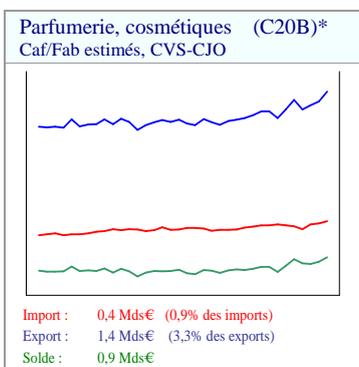
En lien avec les conditions climatiques (températures plus élevées que la normale), les échanges d'électricité avaient connu de fortes fluctuations en juin (hausse des importations et diminution des exportations). En juillet, les mêmes causes conduisent aux mêmes effets : les importations demeurent élevées et les exportations à bas niveau, même si elles enregistrent une reprise partielle hormis vers l'Espagne et la Belgique. Par ailleurs, les achats de houille repartent depuis l'Amérique (Etats-Unis, Canada et Colombie) et la Russie, alors que ceux de minerais métalliques retombent depuis le Brésil et la Bolivie.

Parfumerie, cosmétiques (C20B)

Export ↗

Depuis le début de l'année, les ventes de la parfumerie cosmétique connaissent une progression sensible. Celle-ci s'accélère en juillet ce qui profite encore à l'excédent de la branche.

D'une part, les livraisons de parfums et d'eaux de toilette bondissent à destination des Etats-Unis et, dans une moindre mesure, de l'Allemagne et de l'Italie ; d'autre part, celles de cosmétiques demeurent très fermes vers l'Asie (Chine, Singapour, Japon, ...), les Etats-Unis ou bien encore l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Pologne.

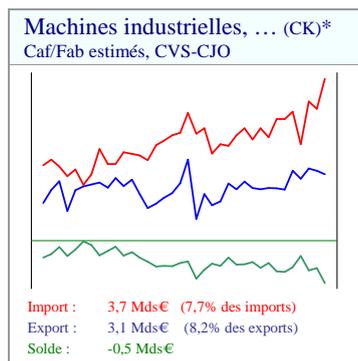


Machines industrielles (CK)

Import ↗

Une poussée des achats, alors que les ventes stagnent, conduit à une forte augmentation du déficit.

Les achats sont fermes auprès des fournisseurs de l'UE (Allemagne, notamment), de la Chine, des Etats-Unis et de la Suisse. Les exportations, qui fléchissent légèrement, souffrent essentiellement de replis vers les Etats-Unis, Japon et, dans une moindre mesure, vers l'Allemagne et la Belgique.



Autres produits

• Matériel électrique (C27B)

Moindres depuis trois mois, les ventes de matériel électrique retrouvent un haut niveau. En forte progression au cours du premier semestre, les importations tendent, elles, à se stabiliser et le déficit se réduit sensiblement en juillet.

Le rebond des exportations est assez général. La fermeté des ventes aux pays du Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite et Israël), aux pays asiatiques (Chine, Japon et Inde) et à l'Allemagne se détache toutefois. De leur côté, les achats demeurent fermes auprès de l'Asie (Chine, notamment), mais refluent depuis le Danemark (absence d'approvisionnement en éléments d'éoliennes, comme les mois précédents).

• Caoutchouc, plastiques, ... (CG)

Brièvement réduit en juin du fait d'un repli des importations, le déficit repart à la hausse pour atteindre un niveau inédit en juillet dans un contexte d'accroissement des échanges surtout marqué à l'importation.

Ainsi, les approvisionnements atteignent un niveau record en juillet sous l'effet combiné d'un rebond des achats de produits en plastique et de poussées pour les produits en caoutchouc ainsi que pour les matériaux de construction et produits minéraux divers. Par zone, ces hausses concernent essentiellement les grands pays de l'UE (Allemagne, notamment) et les fournisseurs asiatiques (Chine en particulier)

• Métaux et produits métalliques (CH)

Les échanges de métaux et produits métalliques sont conjointement en hausse, ce qui laisse le déficit pratiquement inchangé de juin à juillet.

Les exportations tirent essentiellement parti d'importantes livraisons de métaux non ferreux à la Chine, à l'Algérie et à l'UE (Italie, Allemagne et Pays-Bas).

La hausse des approvisionnements concerne également les métaux non ferreux en dépit du reflux des achats d'uranium naturel auprès notamment du Niger et du Kazakhstan : les autres achats sont en effet fermes, tout particulièrement ceux de cuivre depuis le Chili et l'Italie. Bien que moins prépondérante, la hausse des importations d'outillage depuis l'Asie est cependant également à relever.

• Produits des IAA (C1)

Après un léger coup de frein en juin, les importations repartent à la hausse, ce qui réduit d'autant l'excédent car les exportations se sont stabilisées depuis mai.

Les achats sont principalement portés par des acquisitions de tabacs manufacturés aux Pays-Bas et par des approvisionnements en huiles et tourteaux à l'Inde. Dans une moindre mesure, les importations de produits de la pêche auprès de Madagascar et de l'Argentine, de produits à base de viande, farine et lait auprès des partenaires de l'UE contribuent elles aussi au dynamisme des achats.

• Produits pharmaceutiques (CF)

Les échanges de produits pharmaceutiques se redressent partiellement après avoir nettement reculé en juin. Pour les ventes, la hausse concerne les médicaments, à destination de l'UE (Italie, Belgique, ...) et de la Suisse. A l'importation, ce sont les approvisionnements en principes actifs (Irlande), en vaccins humains (Belgique) et en produits sanguins (Allemagne) qui sont à l'oeuvre.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

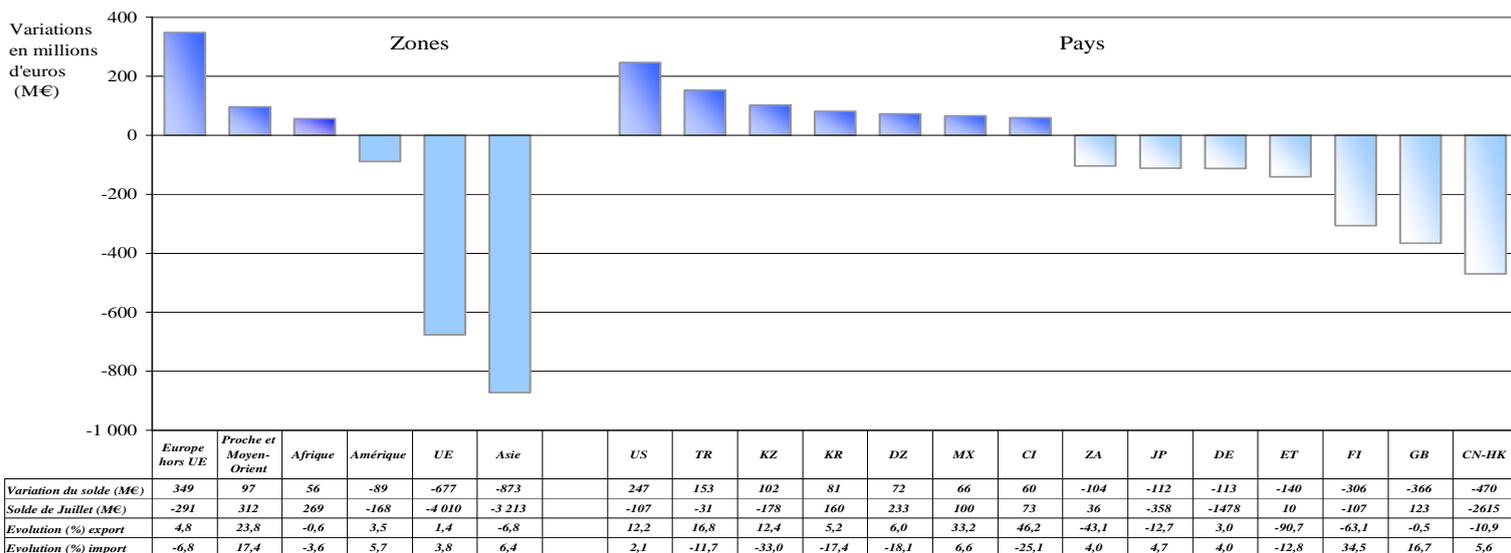
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Variations du solde par zone et pays de juin à juillet



US : EUAN ; TR : Turquie ; KZ : Kazakhstan ; KR : Corée du Sud ; DZ : Algérie ; MX : Mexique ; CI : Côte d'Ivoire ; ZA : Afrique du Sud ; JP : Japon ; DE : Allemagne ; ET : Ethiopie ; FI : Finlande ; GB : Royaume-Uni ; CN-HK : Chine et Hong-Kong.

Asie

Export ↘ Import ↗

Hausse des achats et recul des ventes conduisent à une forte dégradation du solde. De moindres livraisons d'Airbus pénalisent les soldes avec la Chine et Hong Kong et l'Indonésie et masquent la bonne tenue du reste des ventes à ces partenaires (en particulier, cognacs et métaux non ferreux, pour le premier). Pour la Chine, des achats soutenus (produits textiles et pétrole raffiné) contribuent aussi à creuser le déficit. Le solde avec la Malaisie est également affecté par le haut niveau des achats (appareils ménagers et équipements informatiques) et l'absence de vente d'Airbus ce mois-ci. Avec le Japon, le recul des ventes est plus diversifié (Airbus mais aussi machines outils, chimie, bijoux), de même que le regain des achats (électronique et informatique, chimie, médicaments). Avec l'Inde, moindres ventes (en dépit d'un bon niveau des livraisons d'Airbus) et regain des achats affectent également plusieurs secteurs : métaux, informatique et électronique, chimie à l'exportation, huiles végétales, pétrole raffiné et automobiles à l'importation. Enfin, avec l'Australie, la réduction de l'excédent est liée à d'importants approvisionnements en graines de colza et à une baisse des ventes légère et diffuse. A contrario de la tendance, le solde avec la Corée du sud s'améliore : les importations refluent après l'achat d'un navire en juin et les exportations bénéficient d'une nouvelle vente d'Airbus.

UE

Export ↗ Import ↗

Malgré le niveau élevé des ventes, le solde se détériore sous le coup d'une vive poussée des achats. Ainsi, la nouvelle réduction de l'excédent avec le Royaume-Uni est principalement due à des achats de turboréacteurs toujours plus élevés. Avec l'Allemagne, l'évolution défavorable est également liée à la hausse des achats (introductions d'un important module pour satellite météo et d'Airbus pour vente depuis Toulouse). L'effet de ces hausses est cependant atténué par la fermeté des ventes (métaux, et aéronautique). Une autre très forte dégradation est la conséquence du reflux des ventes à la Finlande suite à des livraisons d'Airbus en juin. Avec les Pays-Bas, la dégradation du déficit se poursuit : la hausse des achats (pétrole raffiné, cigarettes, chimie) prend aussi le pas sur des ventes fermes (pharmacie, métaux). Enfin, la détérioration du déficit résulte, avec la Suède, d'un fort approvisionnement en éléments combustibles pour réacteurs nucléaires, et, avec la Belgique, à des achats pharmaceutiques et de gaz plus élevés. Les quelques évolutions positives de soldes sont moins marquées : Italie (envoi d'un Airbus pour travaux de peinture et ventes d'habillement, maroquinerie et chaussures), Danemark (reflux des achats d'éoliennes), Slovaquie (moindres achats d'automobiles).

Amérique

Export ↗ Import ↗

Globalement, le déficit se creuse mais les situations sont contrastées. Avec le Brésil, le recul des ventes après l'expédition d'un satellite en juin est en cause. Une hausse des importations liée au retour sous pavillon français, depuis Saint-Vincent, de trois navires de soutien pour plateformes pétrolières est par ailleurs à l'oeuvre. A moindre niveau, les achats énergétiques au Canada, de cuivre au Chili, de houille à la Colombie ou encore de méthanol à Trinité et Tobago contribuent également à la dégradation des balances commerciales. A l'opposé, le solde s'améliore nettement vis-à-vis des Etats-Unis du fait d'un rebond des ventes marqué (Airbus, avions d'affaires, chimie, œuvre d'art et essences) qui domine la poussée des achats de turboréacteurs. A moindre niveau, l'évolution des flux est similaire avec le Mexique (livraison d'Airbus contre achats de pétrole raffiné).

Afrique

Import ↘

La hausse modérée de l'excédent résulte du léger repli des importations. Avec l'Algérie et l'Angola, la contraction des achats d'hydrocarbures naturels est ainsi déterminante. Avec la Côte d'Ivoire, la baisse des achats (cacao en fèves et en préparations) s'accompagne d'une vente d'Airbus, ce qui porte l'excédent à haut niveau. En revanche, des détériorations de solde interviennent avec l'Afrique du Sud et l'Ethiopie en contrecoup des livraisons d'Airbus du mois dernier. Des achats en hausse causent également des dégradations de solde avec le Nigeria (hydrocarbures naturels), Madagascar (crevettes) et le Mozambique (pierres précieuses).

Proche et Moyen-Orient

Export ↗ Import ↗

Le rebond des échanges est plus marqué à l'exportation et l'excédent se redresse. Avec l'Arabie saoudite, une vente d'Airbus et la baisse des achats de pétrole brut dominant de peu le rebond des achats de gazole. Des améliorations dues à des ventes fermes s'observent vers l'Irak (pharmacie), l'Iran (chimie, boîtes de vitesses), tandis qu'un reflux des achats de pétrole raffiné dicte l'évolution vis-à-vis du Qatar. A l'inverse, l'excédent avec les Emirats arabes unis se réduit (regain des achats de carburateurs).

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

L'amélioration du solde résulte de meilleures ventes et d'achats en repli. C'est principalement le cas de la Turquie (fermeté des ventes aéronautiques et reflux des achats d'automobiles et de métaux). Par ailleurs, les achats de pétrole brut sont déterminants avec le Kazakhstan (net retrait) et la Norvège (rebond). Pour l'Ukraine, un repli des importations d'huiles végétales se combine à une hausse des ventes de véhicules automobiles. Enfin, avec la Russie et la Suisse, les échanges et donc les soldes varient peu ce mois-ci.